



LETTRE D INFORMATION

ANCIENS ELÈVES

V AUGIRARD - L LOUIS LUMIÈRE

N° 2

octobre 2001

Newsletter
en ligne sur
www.aevll.org

ÉDITO

Chers amis "anciens",

Vous avez sous les yeux la lettre d'information version papier de l'AEVLL n° 2.

Si nous en avons les moyens financiers nous souhaitons la rendre trimestrielle dans un premier temps. Cette lettre est le fruit d'un travail soutenu des membres du Comité Directeur. Pour ce mois d'octobre nous avons mis le "turbo" comme nous nous y étions engagés et nous avons l'intention de continuer.

En ce mois d'octobre nous saluons comme premier "partenaire du mois" la société CININTER dirigée par Michèle PAVESI, qui spontanément nous a assuré de son soutien. Bon nombre d'entre nous connaissent bien ce loueur de matériel d'éclairage pour le cinéma et la télévision auquel nous consacrons un rédactionnel accessible à partir de la home page du site Internet de l'AEVLL.

Comme vous le savez, du 23 au 25 octobre le SATIS pour sa 19ème édition se tient à la Porte de Versailles, Hall 3. Nous vous y attendons sur le stand J30bis. L'Ecole sera aussi présente sur le stand H29. Cette année, l'organisation du SATIS a décidé de saluer le cinéma en créant l'Espace cinéma en partenariat avec l'AFC, la CST et la FICAM.

Dans cette même dynamique, les conférences traiteront de la diffusion du cinéma numérique. D'autres sujets importants seront abordés dont vous trouverez le descriptif en dernière page de cette lettre. La compréhension du déploiement de ces nouvelles technologies est essentielle pour les réalisateurs de contenus que nous sommes et notre savoir-faire représente aujourd'hui une véritable valeur ajoutée face aux nouveaux enjeux du numérique.

Notre site Internet est en pleine expansion avec plus de 4000 visiteurs par mois et près de 40.000 pages vues. Ce succès tient à la qualité de son contenu et à la diversité des sujets abordés. N'hésitez pas à le consulter sur www.aevll.org, c'est une mine d'informations pertinentes. Une nouvelle rubrique juridique est lancée ce mois-ci. Une News Letter Internet mensuelle accompagne le site.

Encarté dans cette lettre vous trouverez un appel de cotisation. Si vous ne l'avez déjà fait, n'hésitez pas à le remplir et à nous le renvoyer avec votre cotisation, elle sera bienvenue.

A très bientôt.

Confraternellement.

Gilles FLOURENS - Président



BRÈVES

- Un site internet pour lancer la saison numérique : www.saison-numerique.org. Le ministère de la culture et de la communication en partenariat avec France Culture, lance le site "saison numérique / 1", site portail qui donne accès aux événements et manifestations qui relient création et technologies en France. Interviews, portraits d'artistes et articles d'analyse relatifs aux disciplines en mutation complètent la gamme des informations par ailleurs très complètes.
 - "Vidocq", la révolution numérique HD : Le film de Pitof a été entièrement réalisé avec une caméra numérique haute définition, une première.
 - LUMIX : des appareils photo numériques signés Leica-Matsushita. La gamme se compose pour l'instant du DMC-F7 et du DMC-LC5.
 - La Culture atteint 1% du projet de budget de l'Etat pour 2002. Le budget 2002 de la Culture (hors audiovisuel) s'établit à 2.602,15 M€ (17068,98 MF).
 - DIGITAL VISION, banque d'images innovante créée en 1995 lance un nouveau service direct en France. Cette société s'est forgée une très forte réputation sur le marché des images libres de droits. Elle propose une dizaine de catalogues et plus de 200 titres de CD. Elle propose également une collection de séquences vidéo constituée de plus de 30 titres de CD. DIGITAL VISION lance aujourd'hui une version française de son site web, lequel permet notamment d'acheter et de télécharger des images en moins de 5 clics. Plus d'informations sur www.digitalvision.fr.
- Sites web :**
- Reporter-photographe <http://reporter-photographe.com>. Site de reportage de voyages, d'aventures et d'expéditions pour professionnels du tourisme, d'industrie et de la Presse.
 - Planete.org <http://www.planete.org> Protéger la nature, photographier la faune : deux passions, un site.
 - La carte de Presse dispose d'un site très complet: www.cciip.org à un moment où les chaînes de TV n'engagent plus leurs cameramen à Vaugirard mais des journalistes avec carte de Presse... ça peut intéresser...

Notre premier "Partenaire du mois"

Location de matériel : Eclairage / Machinerie / Groupes électrogènes...

La qualité et l'écoute au service de tous



17, rue des Peupliers - 92100 BOULOGNE - tél. 01 46 08 22 98 - fax 01 46 09 03 22 cininter@wanadoo.fr

L'ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE LOUIS LUMIÈRE

Nous avons dû surseoir à la publication de l'interview exclusive de Monsieur Georges DADOUN, directeur de l'ENSL, recueillie par notre président Gilles FLOURENS avant les vacances, dans l'attente d'un accord de publication dans notre (votre) "lettre d'information".

Cette interview prend maintenant une acuité particulière à la lecture de "l'avis de vacance des fonctions de directeur de l'ENSL" parue au journal officiel du 20 septembre dont vous trouverez le texte intégral à la suite.

Monsieur DADOUN, vous êtes Directeur de l'ENSL depuis maintenant 5 ans, pouvez-vous faire un point rapide sur le positionnement de l'Ecole en formation initiale tant au plan français qu'euro-péen ?

Permettez-moi de faire un point sur l'histoire de l'école. L'école est entrée dans l'enseignement supérieur il y a 10 ans, elle est passée brutalement du secondaire au supérieur. Mon rôle aujourd'hui est de continuer à gérer ce passage et d'en faire une grande école. Aujourd'hui la concurrence est grande dans le domaine de la formation, toutes les universités s'équipent pour le multimédia, l'image, le son. Si l'école reste isolée dans ce contexte nous n'avons aucun espoir de développement. La seule façon de faire grandir l'Ecole est de développer l'axe de l'enseignement supérieur avec la reconnaissance du diplôme en tant que MASTAIR, qui est un diplôme européen. C'est la demande que nous avons faite au ministère et nous avons de forte chance d'arriver à nos fins.

Pouvez-vous mieux développer la notion de Mastair ?

Attention, il ne faut pas confondre Mastair "air" avec master "er", le distinguo est très important.

Monsieur Allègre quand il était ministre avait décidé que tout étudiant à Bac + 5 pouvait obtenir le Mastair et donc une reconnaissance européenne. Il est évident que le diplôme de notre école a toute sa valeur, mais si l'on veut que nos étudiants aillent travailler ou étudier au-delà de nos frontières, il faut un diplôme qui soit reconnu partout en Europe.

A quelle échéance ?

Je pense que c'est pour cette année.

Un autre point me semble essentiel, le développement de l'axe de la recherche. Au sein de l'école cela me semble difficile, on n'a pas les infrastructures et pas non plus assez les enseignants. Donc nous devons absolument nous ouvrir, nous épanouir avec les autres.

A l'échelon national, en se rapprochant des universités comme le DESS que nous préparons avec l'université de Marne la Vallée, en prenant des accords avec la FEMIS, les Arts et Métiers. A l'échelon international en créant des liens comme nous le faisons aujourd'hui avec l'Espagne, le Portugal, la Chine.

Cette reconnaissance que nous amorçons va permettre une meilleure appréciation des étudiants, plus le niveau de reconnaissance sera haut, plus ils trouveront du tra-

vail, plus ils seront payés.

Qu'est ce qui se cache derrière le mot recherche pour vous ?

La recherche s'applique pour nous sur des sujets traitant bien sûr de l'image et du son. En troisième année les étudiants doivent faire un mémoire de recherche, mais il est aujourd'hui un peu limité car nous n'avons pas les infrastructures nécessaires donc nous devons prendre des partenariats avec des universités. Encore une fois la confortation dans l'enseignement supérieur est la survie de l'Ecole.

Parlons un peu de la concurrence avec les autres Ecoles ?

L'intérêt de l'Ecole, c'est qu'elle associe à la fois les aspects techniques et artistiques, les autres écoles sont soit artistiques, soit techniques. Louis Lumière propose aujourd'hui au monde du travail, des étudiants polyvalents et pluridisciplinaires. C'est une des raisons de la qualité de l'école et de sa renommée. Nous avons des élèves qui se destinent à la réalisation alors qu'il n'y a pas de section réalisation à l'Ecole.

Cette année Cinefondation a nommé un film de l'école au festival de Cannes.

De quels équipements techniques dispose l'école tant au niveau de la photo que du cinéma et du son ?

Les équipements de cette école étaient relativement désuets. Depuis quelques temps nous avons introduit le numérique avec par exemple le montage virtuel tant au niveau du son que de l'image. Nous avons mis en place des équipements multimédia pour la production de CD-ROM. Nous avons mis sur pied un cours spécialisé sur l'image numérique, donc on est en train de prendre sérieusement le virage du numérique mais ce n'est pas évident parce que cela coûte très cher. Je suis actuellement en relation avec le conseil régional de l'île de France pour nous financer le tout numérique à l'Ecole. Ça veut dire la création d'un réseau haut débit entre les écoles permettant à Louis Lumière de s'y greffer.

Parlons numérique, mais surtout du cinéma numérique, comment se développe son enseignement à l'Ecole ?

Au niveau du cinéma numérique nous nous sommes rapprochés de SONY qui nous prête le matériel et un de leurs ingénieurs vient former les étudiants, c'est l'avenir et c'est une approche très intéressante au niveau des images et des sons.

Il n'est pas question demain de laisser tomber l'argentique qui a encore de beaux jours à vivre.

Aujourd'hui et par exemple pour l'année 2001-2002 quels sont les profils des candidats qui désirent intégrer l'Ecole ?

Oh, ils sont multiples, à la fois scientifiques (grandes écoles, fac de sciences) mais nous rencontrons aussi des philosophes, des gens de lettres. Donc l'éventail s'ouvre grâce à l'évolution de l'enseignement qui devient pluridisciplinaire.

L'Ecole a la réputation d'avoir un concours d'entrée très technique et quelque part de bloquer les gens qui sont plus littéraires, qu'en dites-vous ?

C'est vrai le concours a une dominante technique. Nous y introduisons petit à petit des éléments artistiques mais nous devons un peu repenser ce concours, je suis sûr que nous laissons au bord de la route des gens de talents, mais comment faire autrement quand on a 600 candidats pour 50 places.

Des bruits courent que vous avez des problèmes de remplissage avec la section photo ?

Il y a un réel problème avec la section photo, il y a de moins en moins de candidats et cela est dû à une énorme concurrence qui propose des formations sur 3 ou 6 mois.

Dans cette optique pourquoi s'embêter à faire 3 ans d'études. C'est à mon avis la seule réponse, je n'en trouve pas d'autre.

Vous ne pensez pas que le métier de photographe est en train de profondément évoluer et que l'arrivée du numérique ouvre des horizons différents ?

Nous avons une section photo prise de vues mais aussi une section informatique de l'image, eh bien là je peux vous dire qu'avant leur troisième année les élèves ont trouvé du boulot, là c'est un plus.

Aujourd'hui l'arrivée du numérique qu'on le veuille ou non oblige les professionnels de l'audiovisuel, des télécoms, de l'informatique à travailler ensemble, face à cette constatation comment réagissez-vous ?

Dans 5 ans les trois sections photo, ciné et son recevront un enseignement pourvu d'un large tronc commun, ça c'est inhérent au numérique. Je pense qu'il va y avoir une évolution dans l'enseignement notamment grâce à l'arrivée des réseaux hauts débits.

Comment ont évolué les enseignants ?

Une grande majorité est en train de passer le pas du numérique. Les enseignants se forment petit à petit à cette nouvelle donne, certains suivent l'évolution, d'autres pas et

UN ENSEIGNEMENT PLURIDISCIPLINAIRE

à côté de ça il y a tout un staff de nouveaux enseignants qui arrivent avec des postes de maîtres de conférences d'universités. Ce sont des gens pointus, relativement jeunes entre 30 et 40 ans. D'une façon générale le corps professoral a pour ainsi dire relativement bien évolué.

L'apport d'expériences extérieures est fondamentale dans une Ecole comme Louis Lumière, comment ça se passe avec les professionnels ?

Chaque section est régie par une commission pédagogique qui en fonction des cursus fait appel à des intervenants extérieurs, environ 40% du corps enseignant sont des professionnels. Je suis fondamentalement pour l'apport extérieur avec des gens qui vivent les métiers de l'image et du son au quotidien.

Quelles sont vos relations avec les autres écoles ?

Avec la FEMIS nous avons un accord de partenariat sur la construction des décors pour les cinéastes, nous avons fait le même accord avec l'Ecole des Arts Décoratifs de la rue d'Ulm. Avec la FEMIS nous sommes en train de mettre en place

une "Master Class" de photographes de plateau, notre partenariat fonctionne très bien.

Quel message avez-vous envie de passer ?

Je pense que vous l'association des anciens vous avez un rôle important à jouer dans l'enrichissement des programmes éducatifs, il y a certainement beaucoup de choses que nous ne savons pas et de ce fait nous passons à côté de pleins de choses certainement essentielles. Je pense que l'association à une partie importante à jouer au niveau du cursus pédagogique. Nous nous entourons de professionnels qui nous apporte leurs conseils, l'association doit faire pareil. Il y a quelque chose que nous avons raté et bien raté, c'est l'enseignement du marketing, il faut apprendre aux élèves à se vendre.

En terme de communication, vous communiquez peu, et j'ai même le sentiment que seule l'AEVLL communique sur l'école, qu'en pensez-vous ?

Il est vrai que nous avons un certain déficit en terme de communication, ça toujours été un point faible à l'école. Quoiqu'il en

soit sachez que nous participons à beaucoup d'événements.

Avec la section photo, nous couvrons le Festival d'Arles en réalisant tous les jours un journal. On descend une équipe tous les ans avec un camion plein de matériel la première semaine de juillet.

Avec la section Cine, nous avons lancé avec Marin Karmitz le prix Kieslowski, prix du court métrage qui devient un incontournable. Marin Karmitz a créé une société de production "NADA" uniquement pour ce prix, nous avons reçu plus de 1200 scénarii. Les premières sélections se font par les étudiants de Louis Lumière et ensuite toute la logistique est assurée par Louis Lumière.

Enfin, avec la section son, depuis Janvier 2001, France Culture diffuse tous les derniers dimanche du mois une émission intitulée "les grandes oreilles" réalisée par les élèves de Louis Lumière.

Comme vous le voyez, nous avons de la matière pour communiquer ! ■

**Propos recueillis
par Gilles FLOURENS**

AVIS DE CONCOURS ET DE VACANCE D'EMPLOIS MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

Avis de vacance des fonctions de directeur de l'Ecole Nationale Supérieure Louis-Lumière

NOR: MENPO101993V

Sont déclarées vacantes les fonctions de directeur de l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière.

L'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière, issue, au début des années 90, de l'Ecole de Vaugirard, école secondaire technique à l'origine, est confrontée au double enjeu du développement d'un établissement d'enseignement supérieur, dans toutes ses dimensions, et de la révolution technologique numérique.

Les candidats aux fonctions de directeur devront satisfaire aux dispositions précisées à l'article 6 du décret n. 91-602 du 27 juin 1991 relatif à l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière. Aux termes de cet article, le directeur est nommé pour une durée de cinq ans, immédiatement renouvelable une fois, après avis du conseil d'administration. Il est choisi parmi les personnes qui ont vocation à enseigner à l'école.

Le directeur devra poursuivre la transformation de l'école en un établissement d'enseignement supérieur en y intégrant pleinement la dimension recherche, tant par le développement d'activités propres reconnues de recherche que par celui d'activités partagées avec d'autres établissements. Il s'attachera à renforcer la présence des enseignants, chercheurs dans le corps enseignant. Il veillera à l'ouverture de l'école à des partenariats plus forts et plus nombreux encore avec les mondes professionnel et industriel, d'une part et avec les autres établissements d'enseignement supérieur, d'autre part, notam-

ment en vue d'ouvrir de nouvelles filières de formation professionnalisante. L'intégration dans le Polytechnicum de Marne-la-Vallée et les collaborations avec l'université de Marne-la-Vallée seront privilégiées. Le directeur devra envisager à moyen terme un rapprochement institutionnel sous des formes adaptées.

Les mutations technologiques en cours auront, par ailleurs, des effets considérables sur les métiers auxquels l'Ecole prépare et leur diversification, qu'elle devra accompagner. La possibilité de poursuite vers des études doctorales devra être offerte.

Le directeur devra donc avoir, outre les aptitudes à diriger une équipe devant accompagner des mutations importantes, une expérience propre de recherche et posséder les compétences et qualités conduisant à une mise en place d'une politique de recherche propre, d'une part, et de partenariats forts tant avec le monde universitaire et, notamment avec l'université de Marne-la-Vallée, qu'avec le monde professionnel, d'autre part.

Les dossiers de candidature, en cinq exemplaires, comprenant un curriculum vitae détaillé et une déclaration d'intention, devront être adressés au ministère de l'éducation nationale (bureau OPE D 1), 61-65, rue Dutot, 75732 Paris Cedex 15, dans un délai de quatre semaines après publication du présent avis au Journal officiel de la République française.

Les opinions émises dans cette lettre d'information n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

La reproduction de tous les articles insérés dans la présente lettre demeure soumise à l'autorisation du Comité Directeur de l'Association.

Lettre d'information de l'AEVLL - Siège social :
ENS LOUIS LUMIERE rue de Vaugirard - B.P. 22
93163 NOISY le GRAND Cédex

Directeur de la publication : Gilles FLOURENS

ISSN n° 1297-1871

**Rencontrez l'AEVLL sur le stand J 30 bis
au salon SATIS du 23 au 25 octobre 2001**

www.satis.reed-oip.fr

SATIS

Salon des Technologies de l'Image et du Son
de la production à la diffusion

23 - 25 octobre 2001 - Paris expo - Porte de Versailles

PROGRAMME DES CONFERENCES 2001

Mardi 23 octobre

La salle de cinéma numérique

9 h 00 à 12 h 00

Le numérique dans la distribution des films et dans les salles s'organise : les architectures à base de serveurs visent le marché des multiplexes comme celui des salles individuelles et les projecteurs voient de nouvelles technologies produire des images de grande qualité.

Président de séance: Raymond Melwig (TDF-GlobeCast)

- le serveur Profile XP Dcinéma de Grass Valley Group,
- l'architecture à base de serveurs CineStore d'EVS,
- la technologie appliquée dans le projecteur DLP cinéma,
- la technologie appliquée dans le projecteur de JVC QXGA D-ILA.

Le numérique terrestre en Radio et en Télévision

La modulation numérique européenne COFDM (Coded Orthogonal Frequency Division Multiplexing) en grande partie mise au point dans les laboratoires du CCETT de Rennes (aujourd'hui FT - R&D : France Telecom - Recherche et Développement) conquiert le monde aussi bien dans le domaine de la télévision numérique terrestre (DVB-T) que dans celui de la radio numérique (DAB et DRM)

Président de séance: Daniel Pommier.

13 h 45 à 16 h 15

Le COFDM et ses applications en radiodiffusion

16 h 30 à 19 h 00

Le COFDM et ses applications en télévision

Mercredi 24 octobre

La démocratisation du Son Multicanal

9 h 00 à 12 h 00

La restitution sonore multicanale se développe aujourd'hui dans un contexte qui privilégie tout autant les conditions acoustiques de diffusion et de contrôle, que les évolutions technologiques des équipements.

Président de séance: Klaus Blasquiz (musicien, formateur et journaliste)

La fibre optique et ses applications dans l'audiovisuel

La fibre optique est le support d'importants trafics de données sur des artères qui sillonnent le globe, sur terre et sous les eaux.

Comment, avec quels résultats, quelles sont les perspectives à moyen terme ? Tels sont les principaux aspects qui seront abordés au cours de cet après-midi.

13 h 45 à 16 h 15

Les technologies liées à la fibre optique, partie théorique et pédagogique

16 h 30 à 19 h 00

Les applications des transmissions optiques, partie pratique et informative

Jeudi 25 octobre

Perspectives et applications de la normalisation Multimédia : le MXF et le MHP

9 h 00 à 12 h 00

Après l'effort constaté en diffusion, la standardisation atteint les deux extrémités de la chaîne, la postproduction d'une part et l'installation domestique d'autre part. Défini par le ProMPEG Forum, le MXF (Material eX change Format) est un format de fichier commun destiné à permettre la standardisation des échanges de fichiers en postproduction. Conçu par le consortium DVB, le MHP (Multimedia Home Platform) représente un équipement domestique standardisé pour les applications multimédia autour du téléviseur. L'examen de chacun de ces concepts sera suivi d'une présentation de quelques réalisations pratiques qui y ont recours.

Réseaux et sites multimédias

Contraintes de la diffusion multimédia sur les nouveaux canaux et supports.

Président de séance: Gilles Flourens (INA)

13 h 45 à 16 h 15

Atelier: réseaux et programme

La création d'un programme ou l'adaptation (le reconditionnement) d'un programme existant doivent impérativement prendre en considération les caractéristiques de la liaison ou du réseau emprunté afin d'atteindre le public visé. L'étude d'exemples concrets illustre cette étroite relation.

16 h 30 à 19 h 00

Table-ronde :

Présentation d'applications concrètes et récentes de réalisations de sites multimédias qui ont marqué l'actualité du web en cette année 2001 avec les acteurs clients et / ou prestataires.

PHILIPPE HALSMAN Une rétrospective HANS NAMUTH Portraits

Deux expositions organisées par la National Portrait Gallery, Smithsonian Institution, Washington, DC, et présentées par Patrimoine Photographique avec le concours de la Direction de l'Architecture et du Patrimoine, ministère de la Culture et de la Communication.

Du 5 octobre 2001 au 6 janvier 2002

Patrimoine Photographique

Salles d'exposition de l'Hôtel de Sully 62, rue Saint-Antoine
75004 PARIS - M° Bastille ou Saint-Paul - Tél. : 01 42 74 47 75

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 10h à 18h30

Entrée : 25 F.- Tarif réduit : 15 F

www.patrimoine-photo.org



Photo Philippe Halsman, National Portrait Gallery, Smithsonian Institution, Washington, D.C.

© Philippe Halsman - Magnum Photos - Marilyn Monroe, 1952